



SCOUTS
GUIDES
DE FRANCE

COMPAGNONS



Les 17-21 ans & le travail

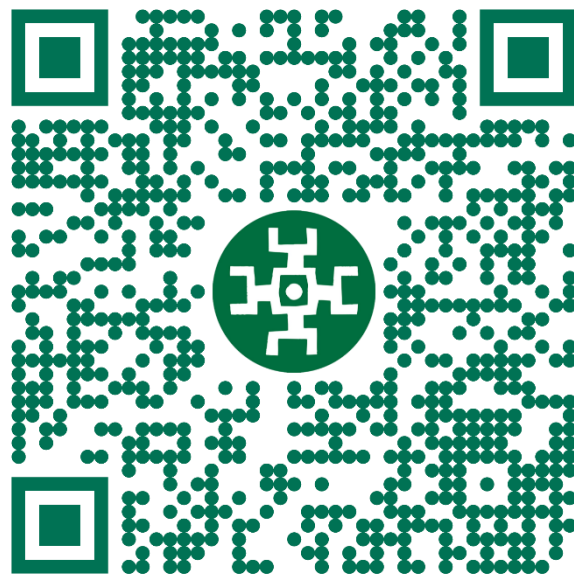
*“La jeune génération confirme l’évolution vers **une conception « polycentrique » de l’existence**, c’est-à-dire une conception de la vie et un système de valeurs organisés autour de plusieurs centres (le travail, la famille, les relations amoureuses, les loisirs, l’engagement...), l’équilibre des centres appartenant à chacun. Les jeunes recherchent une cohérence entre le travail et la vie en termes de sens et de valeurs, ce qui les amène, relativement souvent, à préférer l’insécurité dans un emploi qui a du sens plutôt que la stabilité dans un travail qui n’en a pas. Ils ont moins peur de l’instabilité que les générations précédentes ; ils semblent envisager la précarité comme un événement « normal » mais transitoire”*

(Méda, Vendramin, 2010)

Une conception "polycentrique" de l’existence

Comme exposé ci-dessus, les jeunes générations se font porteurs d’une vision polycentrique de l’existence, où le travail est important mais ne tient pas nécessairement une place centrale. “Il y aurait [...] « une certaine “relativisation” du travail au regard d’autres activités ou d’autres valeurs, aussi bien comme élément de l’identité que comme activité jugée plus ou moins importante que d’autres » (Garner et al., 2006, p. 39) ; la famille, en particulier, est un lieu d’investissement et d’ancrage identitaire notable.”

Cette approche induit une demande forte d’équilibre entre la vie personnelle et professionnelle. Une demande toutefois plus forte chez les femmes (56% des femmes jugent cet équilibre « très important » contre 46% des hommes). Cet équilibre est la demande la plus forte des jeunes vis-à-vis du travail (CEREQ, 2016).



**Sources & notes
complémentaires**



Une réalité matérielle : instabilité de l'emploi

Entre 1975 et 2020, le chômage des 20-24 ans a été multiplié par 3,5. Cette dégradation du marché du travail, caractérisée également par une plus grande instabilité des situations d'emplois, semble être parfaitement intériorisée par les jeunes. *“Les jeunes verraient [ainsi] à la baisse leurs attentes matérielles à l'égard du travail, notamment en termes de salaires et de sécurité de l'emploi, pour se concentrer sur des attentes expressives”* (Gonthier, de Lescure, 2012).

Face aux incertitudes et au rétrécissement des horizons dans lesquels s'inscrivent les trajectoires professionnelles, les jeunes actifs recherchaient davantage un travail qui procure du plaisir à court terme et revêt de la valeur à leurs propres yeux (Delay, 2008, p.25). À l'inverse, le chômage chez les jeunes s'accompagnerait d'une dévalorisation de leurs compétences ou, d'une manière plus générale, *“de leur capacité à participer ou contribuer à la société, rendant alors difficile la valorisation de l'utilité sociale de l'emploi.”*

Les jeunes en quête de sens et d'interactions humaines

Après l'équilibre entre vie personnelle et professionnelle, le deuxième facteur le plus important chez les jeunes au travail serait les **liens avec les collègues**. 46% le jugent « très important » (CEREQ, 2016), bien que ce paramètre soit le plus élevé chez les jeunes en emploi et fortement diplômés).

Par ailleurs, la **recherche de sens** est importante pour les jeunes dans le travail. Point qui peut se manifester par une volonté de s'engager sur les enjeux d'aujourd'hui, comme l'illustre le manifeste étudiant pour un réveil écologique, signé en 2018 par plus de 30 000 jeunes. Pour autant, le lien entre recherche de sens et utilité sociale est loin d'être d'une causalité implacable : *“L'utilité sociale du travail fait partie des aspects du travail qui récoltent les taux d'importance les plus faibles. Les jeunes verraient le travail principalement comme un élément qui doit apporter à soi, un moyen de se faire plaisir, de s'exprimer, moins comme quelque chose qui apporte à la société.”* (INJEP, 2019)

Un constat qui témoigne d'une grande importance donnée à la **dimension « expressive » du travail**. Les jeunes actifs cherchent en premier lieu un emploi dans lequel ils pourront s'épanouir, avec toutefois des divergences selon le niveau de diplôme : *“Ceux qui se sont investis dans les études sont plus demandeurs et ont des attentes plus élevées en termes de développement personnel à travers le travail. Les jeunes sont plutôt passionnés par rapport au travail et ils ont des attentes élevées (tant matérialistes que post-matérialistes) en ce qui concerne leur emploi mais en même temps, ils accordent une grande importance à d'autres choses dans leur vie.”* (Méda, Vendramin, 2010)